

L'influence réciproque des institutions et des pratiques de gestion du travail : quel avenir pour les modèles nationaux ?

Jocelyne Barreau ^a et Christelle Havard ^b

^a Professeur des Universités, CRESS-LESSOR, Université de Rennes II - Jocelyne.barreau@uhb.fr

^b Département Management, Groupe ESC Dijon Bourgogne, BP 50608 – 21006 Dijon cedex, chris.havardleon@orange.fr

Received September 2008, accepted October 2008.

Résumé :

La question des modèles nationaux de GRH n'est pas une question nouvelle mais elle se pose aujourd'hui en des termes nouveaux. En effet les politiques sociales européennes influencent de manière croissante les orientations des gouvernements nationaux et des entreprises. Parallèlement, le développement international des grandes entreprises conduit à diffuser des pratiques de gestion du travail sur différents espaces géographiques. Ces deux mouvements parallèles soulèvent la question de la convergence des modes de gestion du travail à l'échelle européenne. Comment s'opèrent les processus de convergence européenne des modèles nationaux ?

L'objectif de cette communication est de proposer un cadre d'analyse de ce processus de convergence s'appuyant sur l'hypothèse de l'influence réciproque des institutions définies aux niveaux européen et national et des pratiques de gestion du travail. Pour caractériser la nature de cette influence, nous proposons, dans une première partie, un cadre d'analyse systémique s'inspirant des travaux d'économie institutionnelle. Cette analyse est ensuite appliquée à deux pays. L'exemple de l'Italie est présenté à travers l'influence de la politique européenne sur la gestion de la flexibilité de l'emploi ; celui de l'Allemagne illustre la lente érosion des spécificités institutionnelles et organisationnelles rhénanes.

Mots clés : Institutions, gestion du travail, modèle national, Allemagne, Italie.
